

enquête sociolinguistique  
sur les langues tama et assangori  
parlers du Tchad et du Soudan

Rapport rédigé par :  
Elaine BOMBAY

SIL International  
2007

SIL Electronic Survey Report 2007-023, September 2007  
Copyright © 2007 Elaine Bombay and SIL International  
All rights reserved

# TABLE DES MATIÈRES

## Résumé

### 1. Introduction

- 1.1 Objectifs
- 1.2 Emplacement et population
- 1.3 Noms et classification linguistique

### 2. Méthodologie

- 2.1 Listes de mots
- 2.2 Interviews de groupe
- 2.3 Tests d'intelligibilité

### 3. Itinéraire

- 3.1 Villages Tama
- 3.2 Villages Assangori
- 3.3 Locuteurs erenga
- 3.4 Village Murasi

### 4. Résultats

- 4.1 Similitude lexicale
- 4.2 Intelligibilité de tama (variante de Guéréda)
- 4.3 Perception des différences linguistiques

### 5. Résumé et conclusions

- 5.1 Variantes tama
- 5.2 Variantes assangori
- 5.3 Conclusions

## APPENDICES

- A.1 Carte du Tchad avec région Tama/Assangori
- A.2 Carte des cantons Tama/Assangori
- A.3 Cartes des villages visités au Tchad
- A.4 Questionnaire à l'intention d'une groupe
- A.5 Histoire de Guéréda
- A.6 Histoire de Kekerke (canton Maronné)
- A.7 Histoire de Troa (canton Troa)
- A.8 Histoire de Tirlanga (village assangori)
- A.9 Histoire de Etete (canton Djimézé)
- A.10 Histoire de Sunut (canton Birak)
- A.11 Listes de mots tama et assangori

## RÉFÉRENCES

## **Résumé Rapport Tama**

En mars 2002, une enquête sociolinguistique a été menée parmi les Tamas et les Assangori qui vivent dans la région du Ouaddaï à l'Est du Tchad et à travers la frontière au Soudan.

Les objectifs de l'enquête étaient d'identifier la variante centrale des parlers tama et d'évaluer le niveau de compréhension de la variante centrale parmi les locuteurs tamas et assangoris.

Au cours de la recherche sur place, l'équipe a élicité et comparé des listes de mots dans plusieurs endroits. En plus, elle a conduit des interviews à l'intention de groupes dans des villages représentatifs des communautés tama et assangori. Des tests de compréhension ont également été effectués dans ces villages.

Les résultats de la comparaison des listes de mots et des tests de compréhension indiquent que le tama du canton Guéréda et le assangori du canton Molou sont effectivement des langues à part. Pourtant, quelques variantes de ces langues sont assez proches les unes des autres de sorte qu'on pourrait parler d'un continuum de parlers. Selon les tests de compréhension, la variante tama de Guéréda (Préfecture de Guéréda) est bien comprise dans quatre sur cinq cantons Guéréda, Troa, Djimézé et Oulé Kouré. Pour le assangori, il reste encore à déterminer une variante centrale du assangori et voir si le tama de Guéréda pourrait être utilisé comme base pour un programme d'alphabétisation.

## **Abstract Tama Report**

In March 2002, a sociolinguistic survey was conducted among the Tama and Assangori speech communities living in the Ouaddaï region in Eastern Chad and across the border in Sudan.

The objectives of the survey were to identify a central variety of Tama and to assess comprehension of this variety among the speakers of the various varieties of Tama and Assangori. The team elicited wordlists and conducted group interviews and individual comprehension tests in representative Tama and Assangori villages.

It was found that the Tama of the canton Guéréda and the Assangori of the canton Molou are separate languages. However, some varieties of Tama and Assangori are so close to each other that we can talk of the Tama-Assangori continuum. The comprehension tests suggest that the Tama variety of Guéréda is well understood in the four cantons Guéréda, Troa, Djimézé and Oulé Kouré of five cantons tested. It needs to be clarified to what extent the Tama of Guéréda could serve as a starting point in developing materials in Assangori.

# 1. Introduction

En mars 2002, l'Association SIL a mené une enquête sociolinguistique parmi les Tama et les Assangori. Nous avons entrepris cette enquête avec l'autorisation du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. L'équipe des enquêteurs comprenait Elaine Bombay et David Faris de la SIL, et Calvin Mbernodji de l'Association Tchadienne d'Alphabétisation, de Linguistique et de Traduction de la Bible (ATALTRAB). L'équipe était assistée par Dawn Goebbels de la WEC et Khalid Abakar du Secours Catholique et Développement (SECADEV).

Nous tenons à exprimer nos remerciements particulièrement aux responsables de la région : à M. le Sous-Préfet à Guéréda, à M. le Sultan et ses représentants à Guéréda, aux chefs de cantons, aux chefs et aux anciens des villages pour leur accueil et leur aide sans lesquels un bon déroulement de cette enquête n'aurait pas été possible. Nous remercions aussi très cordialement la population des villages visités de leur coopération et de leur accueil chaleureux.

## 1.1 Objectifs

En 1994, David Faris et Doris Weiss, tous deux membres de la SIL, ont mené une première enquête sur les langues tama et assangori (Faris 1994). Ils avaient eu comme but : évaluer l'intérêt des communautés Tama et Assangori pour le développement de leurs langues ; examiner la vitalité des langues tama et assangoriet analyser le niveau de bilinguisme dans les langues de communication parlées par les Tama et Assangori.

Hors de cette enquête les chercheurs avaient trouvé que les deux langues sont viables. Elles semblent peu influencées par les langues de l'extérieur à cause de leur isolement géographique. Les locuteurs assangori qui ont été interviewés ont indiqué que les Tama et les Assangori se comprennent bien en utilisant chacun leur propre langue. Les Tama et les Assangori ont montré de l'intérêt pour le développement de leur langue. Les deux groupes ont exprimé un besoin de développement communautaire, surtout dans les domaines de la scolarisation, de l'agriculture, de l'aide médicale et de l'amélioration des routes.

Pour l'enquête actuelle, nous avons eu comme buts l'identification des variantes tama, l'identification de la variante centrale et combien cette variante est comprise par les locuteurs tama et assangori.

## 1.2 Emplacement et population

Les Tama habitent dans la Préfecture de Guéréda, dans la sous-préfecture de Guéréda. Les Assangori habitent dans la région du Ouaddaï. Deux autres groupes apparentés, les Erenga et les Murasi, habitent au Soudan, tout près de la frontière tchadienne. Les villages sont souvent isolés dans cette région montagneuse et semi-désertique.

Selon le recensement de 1993, il y a 62.931 Tama et 23.479 Assangori au Tchad. Le nombre des Erenga et des Murasi n'est pas connu.

## 1.3 Noms et classification linguistique

Les Tama utilisent le nom « tama » pour la langue et l'ethnie. L'*Ethnologue* (Grimes 2000) donne aussi les noms *tamongobo*, *tamok* et *tamot*, et les noms des variantes : *tama*, *gimr* (*orra*, *qimr*, *haura*), *jabaal* (*mileere*, *missirii*, *miisiirii*, *milri*) et *erenga*. De

plus, chaque canton du pays tama a son propre nom pour sa variante de tama, comme djilmesenkik, mawunkik ou fareseng.

Selon Tucker et Bryan (1956 : 57), l'*orra* est le parler des Haura qui habitent à Maku, un village qui se trouve 100 km au sud de Abu Rumayl au Soudan. Ils indiquaient le nom *gimr* comme un autre nom pour ce parler. Pourtant, Doornbos et Bender constatent que les Gimr soudanais parlent l'arabe (1983 : 55).

Lors de notre enquête, les participants aux interviews ont insisté que les noms « gimr » et « orra » ne se réfèrent pas à la même langue, contrairement à Tucker (Tucker et Bryan 1956 : 57). Nos interlocuteurs ont confirmé que les Gimr habitaient près de Koulbous et qu'ils utilisaient comme langue maternelle l'arabe. Les Haura habitent au Soudan. Voici les villages qui ont été identifiés comme des villages où l'*orra* se parle : Kreker, Abu Rumayl, Nyere, Beida. Abu Rumayl se trouve 50 km à l'est de Koulbous.

Concernant le *jabaal* (mileere, missirii, miisiirii, milri), milerinka est le nom du parler (Edgar 1989 : 100). Jabal (Mun) ou Miléri est l'appellation du peuple (Doornbos et Bender 1983 : 54). Ils se disent descendants des Arabes Missirié (p. 55), de sorte que des interlocuteurs Miléri appellent leur propre ethnie ainsi que leur peuple « Miisiirii » (Edgar 1989 : 100). Pourtant, Edgar constate que l'influence de l'arabe sur la langue miléri n'a pas été plus profonde que celle des autres parlers tama sur le miléri.

Pour le assangori, l'*Ethnologue* donne comme noms utilisés : *sungor*, *soungor*, *assoungor*, *azanguri*, *asong*, *asungore*, *bognak-asungorong*, *madungore*, et *chaale*. Les noms des variantes sont : *sungor*, *walad dulla* et *girga*.

La classification linguistique de ces deux langues est : Nilo-Saharan, Eastern Sudanic, Western, Tama, Tama-Sungor (Grimes 2000).

## 2. Méthodologie

### 2.1 Listes de mots

Nous avons recueilli une liste de 227 mots relatifs à la vie quotidienne auprès d'un ou plusieurs anciens dans chaque parler. Puis nous avons comparé ces listes pour déterminer le degré de similitude au niveau lexical entre les parlers. Une copie de ces listes se trouve dans l'annexe 7.11. Selon le manuel de référence pour les études sociolinguistiques, en anglais Survey Reference Manual (Bergman 1989b : 9.5.2), si les listes de mots ont une similitude lexicale inférieure à 70 % , il est nécessaire de classer les deux parlers comme deux langues distinctes.

### 2.2 Interviews de groupe

Dans chaque village visité, nous avons fait une interview communautaire avec le chef de village et quelques anciens. Le questionnaire se trouve dans l'annexe 7.4. Les questions concernent l'identification des variantes de tama, l'intercompréhension entre variantes, le multilinguisme et les attitudes envers les autres parlers.

### 2.3 Tests d'intelligibilité

Pour le test d'intelligibilité dialectale, nous avons enregistré un texte de deux minutes dans la langue tama, la variante de Guéréda (voir § 4.2). On a choisit cette variante

parce que Dawn Goebbels, membre de l'équipe d'enquête qui habite à Guéréda, a eu l'impression que la variante de Guéréda était la variante centrale.

Pour tester la compréhension de ce texte, on a inséré des pauses. A chaque pause, on arrête l'histoire pour laisser l'auditeur résumer ce qu'il a entendu. On a abordé cette étape de manière à ce que le succès de l'auditeur ne dépende pas de sa capacité à se souvenir des détails du texte, mais plutôt de sa compréhension. On demande à ceux qui font ce test de répondre dans leur propre langue, et ils sont traduits par un interprète.

On commence chaque test par un exercice dans la langue maternelle de l'auditeur ce qui lui permet de s'habituer aux haut-parleurs, à l'équipement électronique et à la procédure de test. On évalue les réponses des participants et on leur assigne un pourcentage sur cent. Selon Joseph Grimes (1995 : 22), la bonne communication commence à partir de 85 % . Grandes variances dans les résultats d'un échantillon représentatif indiquent que la compréhension des individus est plutôt due au contact ou à l'apprentissage de la langue plutôt qu'à la similarité des parlers et une intelligibilité inhérente. Ainsi, Barbara Grimes (1987 : 50) ajoute que l'écart type supérieur à 15 % indique le bilinguisme alors qu'un écart type inférieur à 15 % indique une intelligibilité inhérente. Blair (1990 : 24) préconise qu'un chercheur de l'extérieur ne peut jamais décider si deux variantes représentent exactement le même dialecte ou la même langue.

Il est important de ne tester que les gens qui ont passé toute leur vie dans la région dialectale. Si les gens ont vécu à plusieurs endroits, ils auront eu du contact avec d'autres parlers et leur langage ne sera pas un bon exemple du parler de la région. Dans les villages de Troa (canton Troa) et de Kekerke (canton Maronné), il était impossible de trouver les gens qui n'avaient pas vécu ailleurs. Les villages ont dû déménager à cause de la famine. Alors, nous avons testé seulement ceux qui sont retournés au village avant l'âge de trois ans.

Pour l'analyse des résultats, nous avons exclu les résultats des auditeurs qui ont atteint moins de 85 % dans leur langue maternelle.

### **3. Itinéraire**

Nous avons commencé l'enquête dans la ville de Guéréda. Là, nous avons rencontré les représentants du Sous-préfet et du Sultan. Selon les résultats d'une interview avec le représentant du Sultan et quelques anciens à Guéréda, il y a cinq régions dialectales tama (voir §§ 4.3, 5.1). L'équipe des chercheurs a pris la décision de visiter au moins un canton dans chacune de ces régions. Nous sommes allés d'abord dans le canton Maronné, puis dans les cantons Djimézé, Oulé Kouré et Troa. En général, nous avons choisi les villages à cause de leur emplacement central (loin des autres variantes) ou parce que quelqu'un nous a dits que le parler de ce village diffère des autres villages. A Birak (canton Birak) nous avons élicité une liste de mots auprès d'un homme jabaal. Là-bas, nous avons entendu parler d'un parler différent du tama qui se parle dans trois villages proche de Birak. Pour des plus amples informations, nous nous sommes rendus au village Djournal Haro (canton Birak). De là-bas, on a fait deux voyages au Soudan pour trouver les locuteurs Murasi et Erenga. Egalement, nous avons visité les villages Assangori de Tirlanga et Koyendala (canton Molou).

Le tableau ci-dessous montre les villages et les cantons visités, avec leur ethnie et le nom de leur parler :

Tableau 1 : Villages et cantons visités

Ethnie	Village	Canton	Parler
Tama	Guéréda	Guéréda	tamunki(k)
Tama	Kekerke	Maronné	maronkik/tamongbo
Tama	Etete	Djimézé	tamunkik
Tama	Sunut	Oulé Kouré	djilmise/tamunkik
Tama	Troa	Troa	tamankik
Tama	Birak	Birak	
Sebuk	Djournal Haro	Birak	sebunkik
Assangori	Tirlanga Koyendala	Molou	assangori/biriyankik
Erenga	Rifeda	(Soudan)	erengakik
Murasi	Tourra	(Soudan)	murasungunkik

A Birak, on a élicité une liste de mots auprès d'un homme jabaal.

### 3.1 Villages Tama

Guéréda est une ville importante. Le Sultan des Tama y habite, et aussi le Préfet et le Sous-Préfet. Guéréda est la ville la plus grande de la région tama et la ville se trouve géographiquement au centre de la région tama. Pendant l'enquête de 1994, la plupart des interviewés ont identifié Guéréda comme un centre de la communauté tama. A Guéréda, l'équipe de chercheurs a interviewé le représentant du Sultan, trois hommes, et deux femmes. Ils appellent leur parler *tamunkik* ou *tamunki*. Les Assangori l'appelle *tamaye*, et les autres (comme les Arabes et les Zaghawa) utilisent le nom *tama*.

Dans le canton Maronné, nous avons visité le village de Kekerke. Là, ils appellent leur parler *maronkik* ou *tamongbo*. Ils se désignent eux-mêmes comme étant l'ethnie *marok*. Plus de 50 % des participants au test d'intelligibilité ont vécu au Soudan pendant la famine. La plupart des séjours étaient de moins de sept ans. Quelques-uns ont vécu quelque temps à Abéché.

Nous avons eu l'intention de visiter le village de Djimézé, le chef-lieu du canton du même nom. Mais le jour où nous sommes arrivés était le jour du marché. Le chef nous a proposés de continuer jusqu'à Etete, toujours dans le canton Djimézé. Les gens d'Etete appellent leur parler tamunkik. Selon les interviewés, ils viennent du canton Gnéré à l'ouest de la sous-préfecture (voir la carte à l'annexe 7.2). Le village Andjile dans le canton Fare (au Nord du Canton Djimézé, voir la carte) est le plus important parce que c'est un village de la famille royale. Selon eux, Guéréda est très important aussi parce que c'est un village bien développé. Quant à leur propre village, il est important à cause de l'école coranique, la présence de tisserands et le nombre d'habitants.

Dans le canton Oulé Kouré, nous avons visité le village Sunut. Les gens interviewés à Sunut nous ont dits qu'ils appellent leur parler *djilmise* ou *tamunkik*. Ils sont originaires du Yémen. Ils sont venus à travers Saarne jusqu'à Djilme Borne, un village à environ 8 km au nord-est de Sunut.

A Troa, dans le canton Troa, on parle *tamankik*, selon les participants de l'interview communautaire. Selon leur histoire, quelques-uns sont descendants des dadjo<sup>1</sup> et d'autres descendants des kaba.<sup>2</sup> Plusieurs parmi les participants au test d'intelligibilité ont passé un peu de temps au Soudan, pour la plupart moins de quatre ans. Une personne a rapporté que le village entier s'est déplacé au Soudan pendant une famine.

Lors des interviews, l'équipe a entendu parler de trois villages dans le canton de Birak où on parle une variante différente de tama. Nous sommes allés au village Djoumal Haro pour faire une recherche sur ce parler. A Djoumal Haro, nous avons appris que le nom de leur parler est *sebunkik* ou *tama sebunkik*. Les groupes avoisinants les appellent *Sebuk*. Il y a quatre clans : *Magokuk*, *Walad djali*, *Walad balda* et *Ourwaring*. Ils sont originaires du Yémen, mais ils sont venus par le canton Modré à leur emplacement actuel. Selon les participants à l'interview communautaire, il n'y a que trois villages *sebuk* : Djoumal Haro, Bourning et Oubassil Kharoba, tous dans le canton de Birak, tout près du village Birak. Des villages *sebuk*, Oubassil Kharoba est le plus important car c'est là où habite le chef. C'est aussi le village le plus grand.

### **3.2 Villages Assangori**

L'équipe a choisi le village Molou (canton Molou) pour travailler, mais nous sommes arrivés le jour du marché dans un village avoisinant. Tous les adultes de Molou étaient partis pour le marché. Alors, nous avons choisi Tirlanga, un autre village pas trop éloigné. En route, nous avons eu une crevaison à côté du village de Koyendala. Nous avons décidé de prendre la liste de mots à Koyendala et de faire l'interview de groupe à Tirlanga. A Tirlanga, les participants à l'interview ont dit qu'ils utilisaient le nom *biriyankik* ou *bryankik* pour leur parler et le nom *tidjilkase* pour leur ethnie. Ils ont dit que les autres Assangori les appelaient *abodje*.<sup>3</sup>

### **3.3 Locuteurs erenga**

A Bir Abyad, les chercheurs ont interviewé quatre hommes Erenga de Rifeda, un village au Soudan. Ces participants appellent leur parler *erengakik* et eux-mêmes se désignent sous le nom de *assangori*, *tama* ou *erenga*. Le village Erenga le plus important est Bir Siliba. Là-bas, il y a un hôpital, la police, des écoles, et un puits important. Voici des noms de villages Erenga au Soudan : Bir Siliba, Rifeda, Mandjura, Sirba, Selere, Abu Surug, Mandjuratat, Abu Gabina, Sali'a, Gum Taning, KefeKefe, Goz Bagar, Gadiri, Erdebe Tama, Iliwa Rihille, Gnarouma, Lanmrong, Angossa, Chetaana, et Tamous Tejide. Leurs emplacements ne sont pas connus par l'équipe de recherche.

### **3.4 Village Murasi**

Visitant le marché de Tourra (Soudan), nous avons salué le marabout et quelques hommes du village à la mosquée. Pendant la conversation, nous avons posé quelques questions au sujet de la langue du village. Le parler est appelé *murasungunkik*.

---

<sup>1</sup>Il y a deux groupes dadjo. Les Dadjo du Dar Dadjo habitent au Guéra. Mongo est la ville principale. Les Dadjo du Dar Sila habitent à l'est du Tchad, près de la frontière soudanaise. Goz Beïda est la ville principale. On ne sait pas auquel ils ont fait référence.

<sup>2</sup>Les interviewés ont dit que les Kaba viennent du nord de Troa. Il y a plusieurs groupes kaba au Tchad : Kaba, Kaba Na, Kabalay et Kaba Deme. Tous ces groupes habitent au sud. On ne connaît pas le groupe kaba auquel ils font référence.

<sup>3</sup>Le dirigeant de l'interview n'a pas posé de questions sur ce commentaire. Il n'est pas clair si ces Assangori sont distincts des autres ou si ce nom fait référence à leur région.

## 4. Résultats

### 4.1 Similitude lexicale

Tableau 2 : Matrice de similitude lexicale†

Guéréda	Maronné	Troa	Djimézé	Oulé Kouré	Sebunkik	Erenga	Murasi	Assangori	Jabaal	
100 % (+/-0,0)	95 % (+/-1,2)	84 % (+/-2,2)	90 % (+/-1,8)	86 % (+/-2,1)	75 % (+/-2,8)	67 % (+/-3,2)	67 % (+/-3,2)	66 % (+/-3,3)	48 % (+/-5,3)	<b>Guéréda</b>
	100 % (+/-0,0)	86 % (+/-1,8)	90 % (+/-1,5)	86 % (+/-1,8)	74 % (+/-2,5)	65 % (+/-2,9)	67 % (+/-2,8)	65 % (+/-2,9)	47 % (+/-4,7)	<b>Maronné</b>
		100 % (+/-0,0)	83 % (+/-2,0)	83 % (+/-2,0)	75 % (+/-2,4)	67 % (+/-2,8)	66 % (+/-2,9)	67 % (+/-2,8)	45 % (+/-4,8)	<b>Troa</b>
			100 % (+/-0,0)	91 % (+/-1,5)	80 % (+/-2,2)	70 % (+/-2,7)	71 % (+/-2,7)	70 % (+/-2,7)	51 % (+/-4,5)	<b>Djimézé</b>
				100 % (+/-0,0)	77 % (+/-2,3)	72 % (+/-2,6)	70 % (+/-2,7)	68 % (+/-2,8)	48 % (+/-4,6)	<b>Oulé Kouré</b>
					100 % (+/-0,0)	84 % (+/-2,0)	81 % (+/-2,2)	82 % (+/-2,1)	56 % (+/-4,3)	<b>Sebunkik</b>
						100 % (+/-0,0)	77 % (+/-2,4)	81 % (+/-2,1)	58 % (+/-4,2)	<b>Erenga</b>
							100 % (+/-0,0)	79 % (+/-2,3)	60 % (+/-4,1)	<b>Murasi</b>
								100 % (+/-0,0)	55 % (+/-4,3)	<b>Assangori</b>
									100 % (+/-0,0)	<b>Jabaal</b>

†Les chiffres après le +/- sont les taux d'erreur : donc entre le jabaal et le assangori, la similitude lexicale est entre 50,7 % et 59,3 %.

Ainsi, la matrice de similitude lexicale suggère qu'on puisse regrouper les parlers en question en cinq groupes :

- Groupe 1 : Guéréda, Maronné, Troa
- Groupe 2 : Djimézé, Oulé Kouré
- Groupe 3 : Sebunkik
- Groupe 4 : Erenga, Murasi, Assangori
- Groupe 5 : Jabaal

Selon les résultats de l'analyse des listes de mots, les parlers des groupes 1 et 4 sont clairement différents. Les listes de mots d'erenga, de murasi et d'assangori tous démontrent une similitude lexicale au-dessous de 70 % avec les listes de mots de Guéréda, de Maronné et de Troa. Pour le groupe 2, les listes de mots de Djimézé et de Oulé Kouré indiquent une similarité lexicale avec les parlers de groupe 1 entre 83 % et 90 % aussi qu'une similarité lexicale entre 68 % et 72 % avec les parlers de groupe 4. La liste de mots de Sebunkik (groupe 3) atteint une similarité lexicale de 74 % ou 75 % avec les parlers du groupe 1 et une similarité lexicale entre 81 % et 84 % avec les parlers du groupe 4. Alors, au niveau de similarité lexicale, il est impossible de

grouper les parlers Djimézé, Oulé Kouré et Sebunkik avec les parlers des groupes 1 ou 4. Il semble que Djimézé et Oulé Kouré sont plus proche des parlers du groupe 1 ainsi que Sebunkik semble être plus proche des parlers du groupe 4. Le parler de Jabaal (milere, miisiirii) semble être très différent de tous les autres parlers en question.

#### 4.2 Intelligibilité de tama (variante de Guéréda)

Un des buts de cette enquête était de déterminer la variante de tama qui est bien comprise partout dans la région des Tama. Dawn Goebbels, membre de l'équipe, habite à Guéréda. Elle a eu l'impression que la variante de Guéréda était la variante centrale. En tenant compte de cela, l'équipe a voulu tester la compréhension d'un texte de Guéréda dans quelques villages à la périphérie de la région tama. Ainsi, on a conduit des tests d'intelligibilité dans les villages Kekerke (canton Maronné), Etete (canton Djimézé), Troa (canton Troa) et Sunut (canton Oulé Kouré) ainsi que dans le village Assangori de Tirlanga (canton Molou).

Les tableaux 3 à 8 présentent les résultats des tests d'intelligibilité. Nous avons exclu de l'analyse les résultats des auditeurs qui ont atteint moins de 85 % dans leur langue maternelle (« hometown test »), parce que ils semblent ne pas avoir compris la procédure du test. Dans les tableaux ils sont marqués en gris.

Le tableau 3 présente les résultats des tests d'intelligibilité de Kekerke, dans le canton de Maronné. La moyenne est 75 %, là où, selon Grimes (1995 : 22) la compréhension est faible. L'écart type est très haut : 27,69 %. Rappelons que B. Grimes (1987 : 50) constate qu'un écart type supérieur de 15 % suggère une intelligibilité acquise.

Tableau 3 : Résultats des tests d'intelligibilité à Kekerke (canton Maronné)

Participant	Age	Sexe	Kekerke (%)	Guéréda (%)
K1	70	M	91,7	85
K2	75	M	91,7	100
K3	80	M	100	95
K4*	15	M	83,3	90
K5*	16	M	75	95
K6*	17	M	83,3	90
K7	32	F	100	60
K8	28	F	100	90
K9	18	F	91,7	20
K10*	15	F	80	70
Moyenne (%)			95,85	75
Écart type (%)			10,17	27,69

\*Exclu de l'analyse parce que l'auditeur atteint moins de 85 % dans la langue maternelle.

Il faut mentionner qu'il y avait quelques difficultés d'ordre technique lors du test d'intelligibilité à Kekerke. De plus, il était difficile de trouver un interprète pour faire le test avec les femmes. C'est bien possible que ces difficultés aient affecté les résultats de ce village.

Le tableau 4 démontre les résultats des tests d'intelligibilité à Etete (canton Djimézé) :

*Tableau 4 : Résultats des tests d'intelligibilité à Etete (canton Djimézé)*

<i>Participant</i>	<i>Age</i>	<i>Sexe</i>	<i>Etete (%)</i>	<i>Guéréda (%)</i>
E1	37	M	100	85
E2	15	M	100	70
E3	15	M	100	90
E4	11	M	100	80
E5*	49	M	80	100
E6	27	M	90	100
E7	20	F	100	90
E8	17	F	100	90
E9	39	F	90	90
E10	25	F	100	85
E11*	28	F	80	95
E12	10	F	100	90
Moyenne (%)			98	87
Écart type(%)			4	7,48

\*Exclu de l'analyse parce que l'auditeur atteint moins de 85 % dans la langue maternelle.

On peut voir dans le tableau 4 que les participants du village Etete, dans le canton Djimézé, ont compris l'histoire de Guéréda. L'écart type est au-dessous du seuil de 15 %, indication d'une intelligibilité inhérente. Lorsque nous avons demandé aux femmes l'origine de notre histoire, elles ont dit qu'elle venait de leur propre village.

Le tableau 5 démontre les résultats des tests d'intelligibilité à Troa (canton Troa) :

*Tableau 5 : Résultats des tests d'intelligibilité à Troa (canton Troa)*

<i>Participant</i>	<i>Age</i>	<i>Sexe</i>	<i>Troa (%)</i>	<i>Guéréda (%)</i>
T1	12	M	100	75
T2	13	M	90	100
T3	14	M	100	95
T4*	47	M	80	80
T5	80	M	100	90
T6	21	M	90	100
T7	13	F	100	80
T8	33	F	100	95
T9*	12	F	70	85
T10	14	F	90	85
T11	36	F	100	95
T12*	36	F	80	80
Moyenne (%)			96,67	90,56
Écart type (%)			4,71	8,31

\*Exclu de l'analyse parce que l'auditeur atteint moins de 85 % dans la langue maternelle.

Les résultats indiqués par tableau 5 montrent une compréhension assez bonne de l'histoire de Guéréda dans le village Troa, canton Troa. Les interviewés de Troa ont dit qu'ils n'ont pas de difficulté de compréhension de la variante de Guéréda.

Le tableau 6 démontre les résultats des tests d'intelligibilité à Sunut (canton Oulé Kouré) :

*Tableau 6 : Résultats des tests d'intelligibilité à Sunut (canton Oulé Kouré)*

<i>Participant</i>	<i>Age</i>	<i>Sexe</i>	<i>Sunut (%)</i>	<i>Guéréda (%)</i>
S1	18	M	100	95
S2	18	M	100	100
S3*	100	M	80	95
S4	18	M	100	100
S5	75	M	100	100
S6	80	M	100	95
S7	26	F	100	95
S8	69	F	100	95
S9*	27	F	80	100
S10	16	F	100	100
S11	15	F	90	95
Moyenne (%)			98,89	97,22
Écart type (%)			3,14	2,48

\*Exclu de l'analyse parce que l'auditeur atteint moins de 85 % dans la langue maternelle.

Des communautés testées, le village de Sunut dans le canton Oulé Kouré a montré la meilleure compréhension de l'histoire. La moyenne élevée et l'écart type bas indiquent une intelligibilité inhérente.

Le tableau 7 démontre les résultats des tests d'intelligibilité auprès des locuteurs assangori à Tirlanga (canton Molou) :

*Tableau 7 : Résultats des tests d'intelligibilité à Tirlanga (canton Molou)*

<i>Participant</i>	<i>Age</i>	<i>Sexe</i>	<i>Tirlanga (%)</i>	<i>Guéréda (%)</i>
T1	13	M	90	50
T2	14	M	100	20
T3	17	M	100	50
T4	26	M	100	55
T5	52	M	100	50
T6	21	M	90	25
T7	25	F	100	55
T8	22	F	100	50
T9	27	F	87.5	55
T10	17	F	87.5	70
T11	15	F	87.5	75
Moyenne (%)			94,77	50,54
Écart type (%)			6,07	16,19

Les résultats du test d'intelligibilité montrent une faible compréhension du texte tama. L'écart type est supérieur au seuil de 15 %, ce qui indique que le niveau de compréhension de tama n'est pas inhérent, mais est dépendant du nombre de contacts que l'on a avec des locuteurs tama.

Voici un résumé des résultats des tests d'intelligibilité avec les moyennes et entre parenthèses les écarts type :

*Tableau 8 : Résumé des résultats des tests d'intelligibilité*

Variante/ intelligibilité à	Guéréda (Guéréda)	Sunut (Oulé Kouré)	Troa (Troa)	Etete (Djimézé)	Kekerke (Maronné)	Tirlanga (Molou)  Assangori
Guéréda						
Oulé Kouré	97,22 ( ± 2,48)	98,89 (±3,14)				
Troa	90,56 (± 8,31)		96,67 (±4,71)			
Djimézé	87 (±7,48)			98 (±4)		
Maronné	75 (±27,69)				95,85 (±10,17)	
Assangori	50,54 ( ±16,19)					94,77 (±6,07)

Les résultats sur la diagonale du tableau démontrent la compréhension des individus d'un texte dans la variante de leur village (« hometown test »). Dans la première colonne vous voyez combien les interviewés dans les localités différentes ont compris un texte dans la variante tama de Guéréda en moyenne. Les résultats au-dessus de 85 % pour Sunut (canton Oulé Kouré), Troa (canton Troa) et Etete (canton Djimézé) indiquent une compréhension adéquate<sup>4</sup> du texte en tama de Guéréda parmi les interviewés de ces localités. Les résultats achevés à Kekerke (canton Maronné) et dans la communauté assangori à Tirlanga (canton Molou) suggèrent une compréhension faible parmi les locuteurs des dites localités. Pourtant, l'écart type élevé des résultats de Kekerke (canton Maronné) reflète les difficultés d'ordre technique rencontrées là-bas.

### ***4.3 Perception des différences linguistiques***

Pendant les interviews de groupes, les participants ont été questionnés à propos des variantes de leur parler ; combien y en a-t-il et laquelle se parle dans chaque canton. Dans chaque localité, nos interlocuteurs perçoivent les variantes un peu différemment.

Ainsi, dans les villages tama, nos interlocuteurs nous ont donné leurs impressions comme suit :

A Guéréda, les participants de l'interview nous ont indiqués :

<sup>4</sup>Rappelons que J. Grimes constate que la bonne communication commence à partir d'une intelligibilité de 85 % (Grimes 1995 : 22).

Tableau 9 : Perception des variantes de tama à Guéréda (Guéréda)

Variante	Cantons
1	Lima, Birak
2	Maronné
3	Troa, Modré
4	Oulé Kouré, Bali, Djimézé
5	Fare, Guéréda, Gnéré, Kolonga, Coursiké

Selon eux, un enfant de 2 à 4 ans peut comprendre toutes les variantes de tama. La seule exception est celle de Maronné. Le tama de Maronné est le plus difficile à comprendre et c'est à Gnéré que l'on parle le mieux le tama.

A Kekerke, dans le canton de Maronné, les gens interviewés ont inclus Erenga :

Tableau 10 : Perception des variantes tama à Kekerke (Maronné).

Variante	Cantons
1	Birak, Bali, Erenga
2	Maronné
3	Troa
4	Oulé Kouré, Djimézé
5	Fare, Guéréda, Gnéré, Kolonga, Coursiké, Lima, Modré

A Sunut du canton Oulé Kouré, les gens nous ont donné les noms des variantes et les cantons où elles se trouvent comme suit :

Tableau 11 : Perception des variantes tama à Sunut (Oulé Kouré)

Variante	Cantons
<i>Pas de nom indiqué</i>	Bali
maronkik	Maronné
mawunkik	Troa
djilmesenkik	Oulé Kouré
tamunkik asli	Fare, Guéréda, Gnéré, Kolonga, Coursiké, Modré, Lima
sebunkik	Birak

Ils ont constaté qu'ils comprennent le mawunkik (la variante tama de Troa) le plus facilement, puis le tamunkik asli (qui se parle, selon eux, dans les cantons suivants : Fare, Guéréda, Gnéré, Kolonga, Coursiké, Mordré et Lima), le djilmesenkik 5 (de canton Oulé Kouré) et le maronkik (de canton Maronné). Le sebunkik est le plus difficile. Pour apprendre à lire et à écrire, ils préfèrent le tamunkik asli ou le djilmesenkik. Le tama se parle selon eux le mieux à Guéréda.

<sup>5</sup>Il paraît qu'on utilise *djilmise* et *djilmesenkik* pour le nom de la langue.

Les interviewés à Troa, canton Troa, n'ont vu que trois distinctions :

*Tableau 12 : Perception des variantes tama à Troa (Troa)*

Variante	Canton
Centrale	Fare, Guéréda, Gnéré, Kolonga, Koursiké, Modré, Lima, Bali, Oulé Kouré, Birak, Djimézé,
Nord	Troa
Ouest	Maronné

Quand ils rencontrent une personne de Maronné (Ouest) ou de Guéréda (Centrale), chacun parle dans son propre parler et ils se comprennent bien. Cependant, l'équipe de chercheurs a rencontré une femme de Birak (également Centrale) qui habitait Troa depuis un an. Elle nous a dit qu'elle doit se répéter plusieurs fois avant que les gens de Troa la comprennent. Avec les Assangori, nos interlocuteurs de Troa utilisent un mélange de leur parler et de maba.

Tout compte fait, nous résumons les perceptions de nos interlocuteurs tama comme suit :

*Tableau 13 : Classification possible des variantes de tama*

Variante	Canton
1	Maronné
2	Troa
3	Oulé Kouré, Djimézé
4	Fare, Guéréda, Gnéré, Kolonga, Koursiké, Lima, Modré

Dans chaque cas, Maronné a été considéré distinct des autres. Troa a été toujours séparé, sauf par les gens de Kekerke. Fare, Guéréda, Gnéré, Kolonga et Koursiké ont été mis ensemble. Comme il n'y a pas de consensus d'opinion à propos des parlers à Birak et à Bali, il est difficile de les classer dans ce tableau.

Les interviewés **Sebuk** à Djoumal Haro (canton Birak) groupe leur propre parler avec le assangori et l'erenga plutôt qu'avec le tama. Ils perçoivent les parlers avoisinants comme suit :

*Tableau 14 : Perception des parlers différents à Djoumal Haro (canton Birak)*

	Variante	Canton
Comme leur propre parler	assangori madungore erenga	Rifeda (Soudan) Bali
Mélangé avec le assangori	tama	Oulé Kouré Djimézé
Différent	tama girga	Guéréda

En ce qui concerne le tama, ils pensent que le meilleur tama se parle à Guéréda. Ils déclarent que le tama de Guéréda n'est pas le même parler que le sebunkik. Le assangori, le madungore de Bali, le erenga et le sebunkik sont le même parler. Il est intéressant de noter que les Sebuk appellent leur variante *tama sebunkik* malgré leur insistance sur une distinction entre le sebunkik et le tama. À leur avis, le tama des cantons Oulé Kouré et Djimézé est mélangé avec le assangori et le tama de Guéréda, et le girga sont différent. Dans la perception du sebunkik par les autres, le sebunkik est très difficile à comprendre selon nos interlocuteurs à Sunut, dans le canton Oulé Kouré. Comme la distinction entre le tama de Birak et le sebunkik de Birak n'a pas toujours été faite, nous n'avons pas d'autre évaluation de nos interlocuteurs qui se réfèrent clairement au sebunkik.

Selon les Assangori à Tirlanga (canton Molou), il n'y a qu'une variante du **assangori** au Tchad, mais au Soudan, il y en a plusieurs. Ils ont constaté que le assangori, le girga, le walad dulla, le jabaal (milere, miisiirii), l'erenga, le chaale, le madungore et l'orra étaient tous des variantes de la même langue. Ils nous ont donné les noms des villages principaux pour ces parlers.

*Tableau 15 : Les villages principaux pour certains groupes assangori*

Nom de parler	Village ou canton
<i>Erenga</i>	<i>Jabal Mun</i>
<i>Girga</i>	<i>Ngarouma</i>
<i>Madungore</i>	<i>Kadike</i>
<i>Milere</i>	<i>Jabal Mun*</i>
<i>Orra</i>	<i>Près de Koulbous</i>
<i>Chaale</i>	<i>Sali'a (Jabal Mun)*</i>
<i>Walad Dulla</i>	<i>Kadike</i>

\*La région de Jabal Mun est au Soudan, à l'Est du canton Birak. La ville principale est Sali'a

Selon eux, le tama de Guéréda est la même langue que le assangori, mais il y a des différences. Ils ont aussi dit que les locuteurs de chaale parlaient en chaale lorsqu'ils rencontraient un Assangori et que les Assangori comprenaient le tama et le miisiirii (jabaal, milere) le plus facilement.

Les interviewés **erenga** ont insisté sur l'existence d'une seule variante erenga. Si un Tama, un Assangori et un erenga se rencontrent, ils peuvent tous s'exprimer dans leur propre parler sans rencontrer de problèmes de compréhension. Mais d'autre part, nos interlocuteurs erenga ont dit qu'ils devaient changer un peu leur façon de parler pour que les Tama puissent les comprendre. Ils ont également affirmé qu'ils comprenaient le tama plus facilement que le assangori. Selon eux, le girga et l'erenga sont le même parler.

Selon nos interlocuteurs, le **girga** se parle dans les villages suivants : Bir Selim (à l'est de Guéréda), Mgarouma, Iwilong, Serba (au Soudan), Kodobe, Holilige (dans le canton Troa), Rifeda (au Soudan) et Kataraye (dans le canton Bali). Les gens interviewés à Tirlanga (Assangori) et Etete (canton Djimézé) ont déclaré que le girga est le même parler que le assangori. Dans tous les autres villages, sauf à Djournal Haro, les gens ont dit que le girga ressemble à leur propre parler. À Djournal Haro, les participants ont dit que le girga n'est pas comme le sebunkik.

L'*Ethnologue* donne **madungore** comme un nom alternatif pour le assangori. Les gens

interviewés à Etete (canton Djimézé), Djournal Haro (canton Birak) et Guéréda ont tous constaté que le madungore se parle dans le canton Bali. A Guéréda, ils ont identifié Katere comme un village où le madungore se parle. Les Assangori interviewés ont considéré le madungore comme de le assangori. Selon eux, les gens du village Kadike, environ 10 km de Molou (chef-lieu du canton Molou), parlent le madungore.

Lors de l'entretien avec quelques interlocuteurs **murasi** à Tourra (Soudan), un homme a dit que le assangori, l'erenga, le tama et le murasi sont tous la même langue. Il a déclaré que si un Erenga rencontre un Murasi, les deux devaient adapter un peu leur façon de parler pour se comprendre. Voici quelques exemples des différences de prononciation entre le tama, le sebunkik et le murasi:

*Tableau 16 : Différences de prononciation*

<i>français</i>	<i>murasi</i>	<i>sebunkik</i>	<i>tama</i>
chèvre	biling	biiling	biri
mouton	kili	kiring	kiri

Concernant l'**orra**, les participants de plusieurs interviews communautaires ont constaté que l'orra est similaire au tama. D'après les gens à Troa, les Haura habitaient dans le canton Troa dans le temps. Les Assangori ont déclaré que l'orra est le même parler que le assangori.

Les Assangori ont déclaré que le **chaale** ressemble à leur parler et qu'on le parle à Sileya (peut-être le même village que Sali'a). A Etete (canton Djimézé), les participants ont dit que le chaale est comme l'erenga et qu'il se parle à Jabal Mun. Les gens interviewés à Guéréda ont dit qu'ils communiquaient en arabe avec les locuteurs de Chaale. Le reste des gens interviewés ne connaissait pas le chaale.

La plupart des personnes interviewées n'ont jamais entendu parler de **Walad Dulla**. Les Assangori à Tirlanga ont dit qu'il se parle à Kadike (le même village où on parle le madungore). Ils ont insisté que le walad dulla est exactement comme de le assangori. A Etete (canton Djimézé), ils ont confirmé que le walad dulla ressemble à le assangori et ils ont identifié Ari comme un village walad dulla.<sup>6</sup> Selon les gens à Guéréda, les Walad Dulla sont des nomades.

## 5. Résumé et conclusions

Pour l'enquête actuelle, nous avons eu comme buts l'identification des variantes tama, l'identification de la variante centrale et combien cette variante est comprise par les locuteurs tama et assangori.

### 5.1 Variantes tama

Selon nos interlocuteurs tama, nous pourrions classifier les variantes tama comme suit (voir section 4.3) :

<sup>6</sup>Les chercheurs ne savent pas où se trouve Ari.

Tableau 17 : Classification des variantes tama

Variante	Canton
1	Maronné
2	Troa
3	Oulé Kouré, Djimézé
4	Fare, Guéréda, Gnéré, Kolonga, Koursiké, Lima, Modré

Dans chaque cas, Maronné a été considéré distinct des autres. Fare, Guéréda, Gnéré, Kolonga et Koursiké ont été mis ensemble. Troa a été toujours séparé, sauf par les gens de Kekerke.

La distinction entre le groupe Guéréda d'un côté et de Oulé Kouré et Djimézé de l'autre côté est aussi reflétée dans les similitudes lexicales. L'analyse des similitudes lexicales suggère que les parlers de Djimézé et de Oulé Kouré soient aussi assez proche des parlers erenga, murasi et assangori. Egalement, nos interlocuteurs sebuk confirment que les gens de Djimézé et Oulé Kouré mélangent leurs parlers avec le assangori.

Selon les résultats des tests d'intelligibilité les parlers de Djimézé, Troa et Oulé Kouré sont clairement des variantes de la langue tama, atteignant un niveau de compréhension d'un texte narratif moyennant entre 87 % et 97,22 % . Cependant, la compréhension faible du tama de Guéréda par les locuteurs de Maronné démontrée pendant la recherche suggère que ce parler puisse être considéré une langue différente de la langue tama au niveau linguistique (voir section 2.3, Grimes 1995 : 22).

A part des variantes tama mentionnées ci-dessus, l'*Ethnologue* (Grimes 2000) liste encore les parlers *gimr (orra)*, *jabaal (milere, miisiirii)* et *erenga* comme variantes de tama. Pourtant, ces parlers ne sont pas considérés dans le groupement par nos interlocuteurs tama. Par contre, les Assangori les mentionnent.

## 5.2 Variantes assangori

D'après les résultats du test d'intelligibilité, il semble que la compréhension du tama par les Assangori est basse. La compréhension d'un texte narratif en tama de Guéréda atteint seulement 50,54 % en moyenne. En plus, le taux de similarité lexicale entre le tama de Guéréda et le assangori de Tirlanga est en dessous du seuil entre la variante d'une langue et une langue à part (voir sections 2.3 et 4.2 ). Ainsi, le assangori peut être considéré comme une langue à part du tama selon ces critères. Pourtant, au niveau d'attitudes, nos interlocuteurs assangori ont affirmé que le tama de Guéréda est la même langue que la leur, bien qu'il ait des différences. Parmi les variantes tama et assangori citées, ils comprennent le tama et le miisiirii (milere) le plus facilement, selon eux. Néanmoins, ils n'ont pas inclus le tama dans leur liste de variantes assangori citées (voir § 4.3) : *erenga*, *girga*, *milere (jabaal, miisiirii)*, *madungore*, *orra*, *chaale* et *walad dulla*.

Nos interlocuteurs **erenga** ont affirmé qu'ils peuvent communiquer avec les Tama, chacun avec son propre parler. Pourtant, ils devaient changer un peu leur façon de parler pour que les Tama puissent les comprendre. Ils ont aussi dit qu'ils comprenaient le tama plus facilement que le assangori. Ainsi, il semble que les locuteurs erenga se sentent plus proche du tama que de le assangori au niveau

linguistique. Néanmoins, les participants à toutes les interviews communautaires tama ne les ont pas inclus dans leur groupement des variantes tama, bien qu'ils aient dit que l'erenga était le même parler que le leur. Egalement, les Sebuk ont groupé l'erenga avec le assangori, le madungore et le sebunkik. De même, la comparaison des listes de mots indique une plus grande proximité de l'erenga à le assangori qu'au tama (voir 4.1).

Selon la liste de mots recueillie à Birak auprès d'un homme jabaal, le jabaal ne peut pas être classé ni avec le tama, ni avec le assangori comme les taux de similarité lexicale atteignent entre 45 % et 60 % avec tout autre parler examiné. Pourtant, les interlocuteurs assangori de Tirlanga citent le *milere (jabaal, miisiirii)* comme variante d'assangori qu'ils comprennent le plus facilement.

Selon nos interlocuteurs, les Gimr parlent l'arabe. Lors de l'enquête, les chercheurs n'ont pas pu cueillir des informations sur la langue **gimr**. Concernant l'**orra**, nos interlocuteurs tama et assangori ont affirmé une similitude entre ce parler et leur propre langue. Ainsi, il n'est pas encore claire si l'orra est plus proche du tama ou de le assangori. Egalement, on a très peu d'informations sur les parlers **girga**, **madungore**, **chaale** et **walad dulla**.

A part des variantes mentionnées ci-dessus, il faut encore considérer le **sebunkik** et le **murasi**.

Les Sebuk dans le canton Birak appellent leur parler **tama-sebunkik**. Néanmoins, ils constatent que leur parler est plus proche du assangori, madungore et erenga que du tama de Guéréda (voir § 4.3). Cette perception est confirmée par les résultats de la comparaison des listes de mots. La liste de mots de sebunkik atteint une similarité lexicale de 74 % ou 75 % avec les parlers de Guéréda, Maronné et Troa comparé à une similarité lexicale entre 81 % et 84 % avec les parlers erenga, murasi et assangori.

Selon l'analyse des similarités lexicales, le **murasi** se groupe plutôt avec les variantes de le assangori qu'avec celles du tama. A part de ça, peu est connu sur ce parler.

### 5.3 Conclusions

Les résultats de la comparaison des listes de mots (voir § 4.1) et des tests d'intelligibilité (voir § 4.2) indiquent que le tama du canton Guéréda et le assangori du canton Molou sont effectivement des langues à part. Pourtant, quelques variantes de ces langues sont assez proches les uns des autres de sorte qu'on pourrait parler d'un continuum de parlers. Basé sur les similarités lexicales, le continuum se présente comme suit :

Maronné> Guéréda> Troa> Djimézé> Oulé Kouré> Sebunkik> Murasi> Erenge> Assangori

D'après les tests d'intelligibilité, les variantes de Guéréda, de Troa, de Djimézé et de Oulé Kouré sont variantes de la langue tama. Pour les variantes Sebunkik, Murasi et Erenge on n'a pas encore vérifié si leurs locuteurs comprennent le tama de Guéréda mieux que le assangori ou vice-versa. Pourtant, les perceptions des interviewés ainsi que les similitudes lexicales indiquent que le sebunkik, le murasi et l'erenga doivent être considéré comme variantes de le assangori plutôt que du tama.

Concernant le parler de Maronné, les résultats des tests d'intelligibilité indiquent une compréhension faible. Ainsi il est possible de le considérer comme une langue à part du tama. Néanmoins, il y a eu des difficultés techniques lors du test (voir § 4.2). Egalement, tous nos interlocuteurs ont considéré le parler de Maronné une variante du tama, qui est quand même différente.

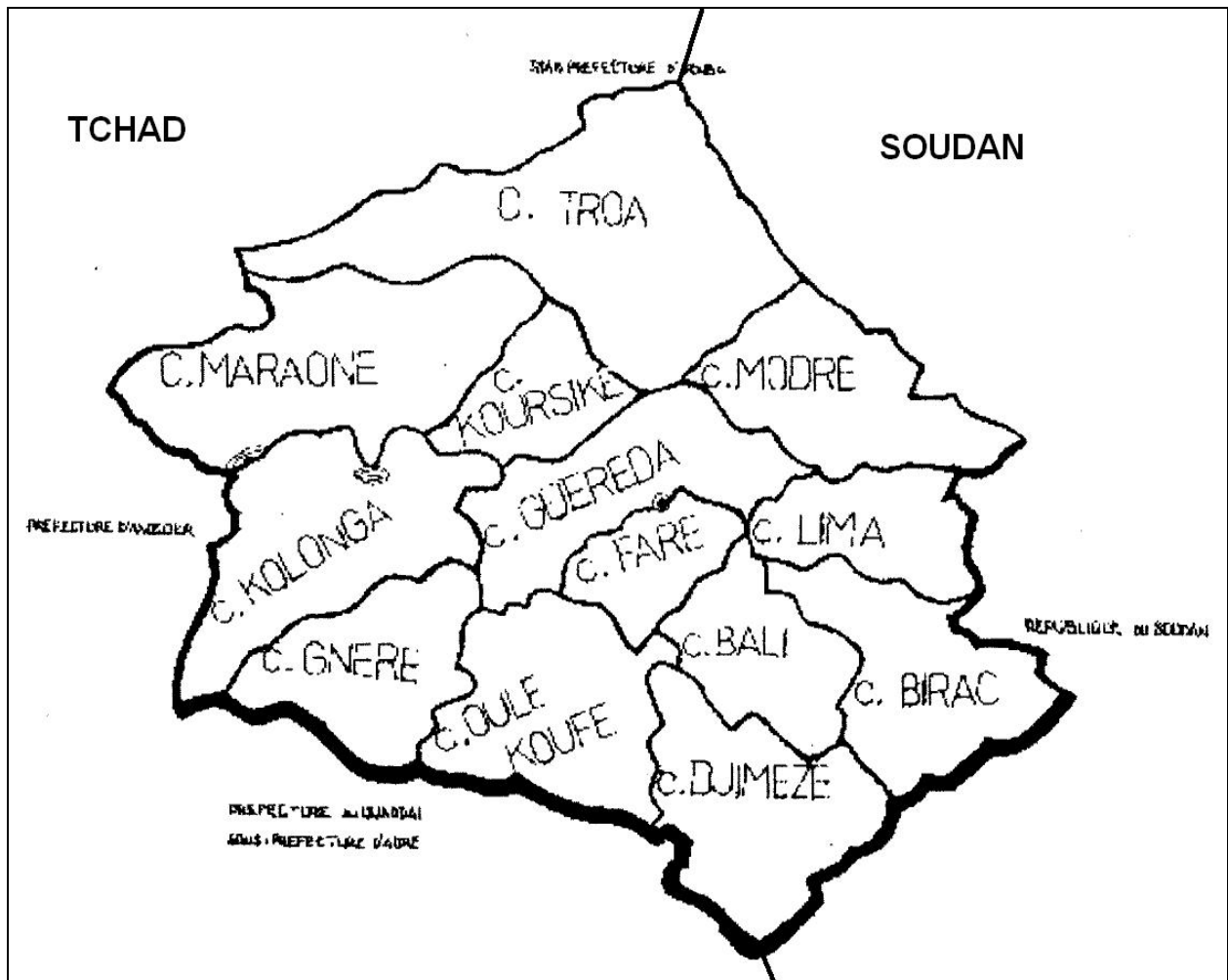
Ainsi, le tama inclut les variantes tamunkik asli (cantons de Guéréda, Fare, Gnéré, Kolonga, Coursiké, Modré, Lima), mawunkik (canton Troa), djilmesenkik (canton Djimézé) et le parler du canton Oulé Kouré. Il reste à vérifier si le maronkik (canton Maronné) est une variante du tama ou une langue à part.

Pour le assangori, les noms des variantes sont : sungor, walad dulla et girga ainsi que madungore, orra, chaale, sebunkik, murasi et erenga. A part de l'emplacement de ces parlers, peu est connu au niveau linguistique et sociolinguistique. Egalement, il reste encore à déterminer une variante centrale de le assangori et en quelle envergure le tama de Guéréda pourrait être utilisé comme base pour un programme d'alphabétisation.

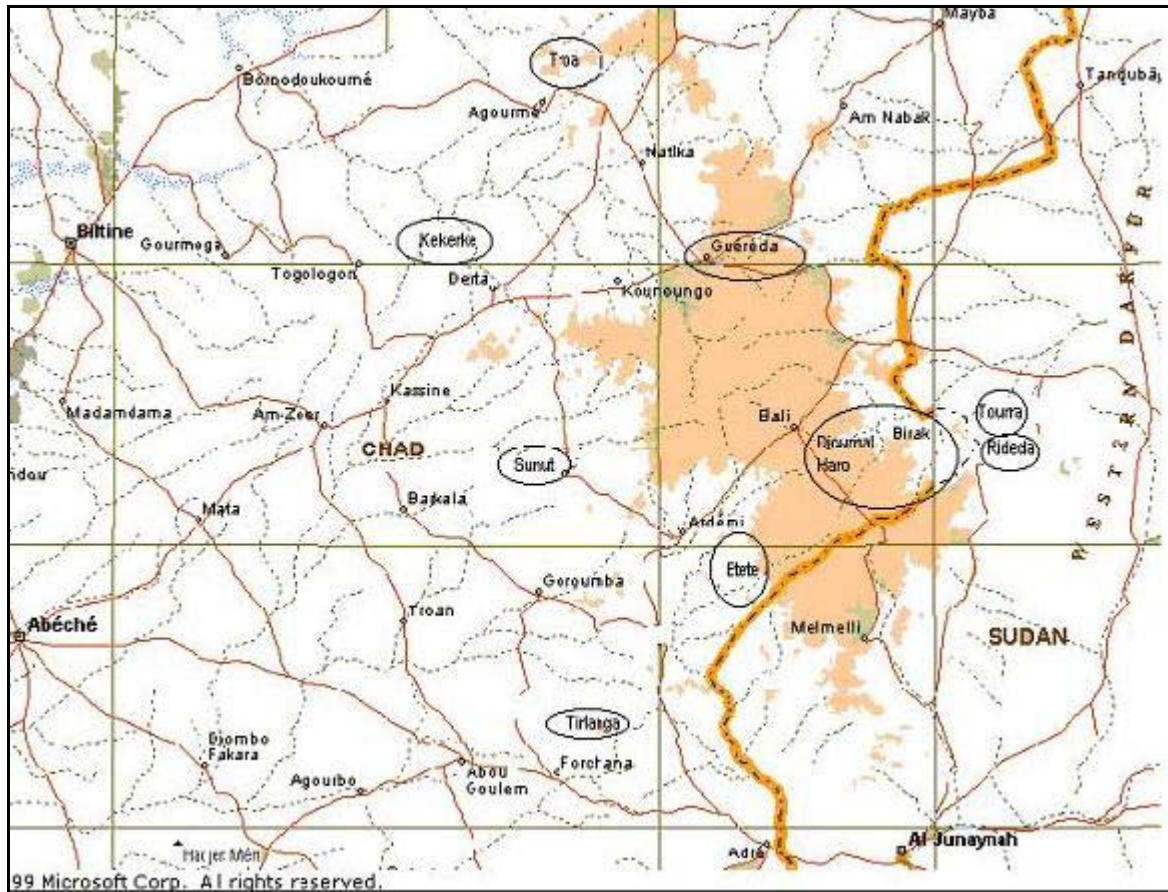
Le jabaal (milere, miisiirii) doit être considéré comme une langue à part, comme les similarités lexicales basses indiquent que le jabaal ne peut pas être classé ni avec le tama, ni avec le assangori. Par contre, les Assangori interviewés l'ont identifié comme une variante de leur parler ce qui indique au moins une proximité sociale.



A.2 Carte des cantons Tama/Assangori



### A.3 Cartes des villages visités au Tchad



(Microsoft Encarta, 2000. Adapté)

#### A.4 Questionnaire à l'intension d'une groupe

Chercheur(s) :

Date :

Lieu :

N<sup>o</sup> d'hommes :

N<sup>o</sup> de femmes :

Responsables présents :

Interprète :

Sa langue :

---

#### I. Situation dialectale

##### *I.a) Identification de dialectes*

1.1 Comment vous appelez votre propre langue ? (Tama : possibly (tamoŋoŋo)  
*Kalâmku tinâduh chenû ?*

1.2. Quel est le nom dont les ethnies voisines appellent votre langue ? *Nâs âkharin binâduh chenû kalâmku ?*

1.3. Comment vous appelez de votre propre ethnie (groupe ethnique, clan) ? (Tama : possibly tamok, or tamot (sing)) *Nafarku wa khachûm bêtku tinâduh chenû ?*

1.4. Comment est-ce que les ethnies voisines appellent votre ethnie ? *Nâs âkharin binâduh chenû nafarku ?* (Qu'est-ce que vous pensez de ce nom-là ?) (*Intu fikirku chenû fî l usum da ?*)

1.5. Quelles sont les origines de votre groupe ? Si vous vous êtes déplacés pour venir ici, est-ce qu'il y a d'autres parties de votre groupe qui se sont déplacées ailleurs ? Lesquelles ? Où sont-ils maintenant ?  
*Ga'arku min wên ? Misil intu jitu sakantu hinne, fih nâs wahadin minniku macho sakano bakân âkhar wallâ ? Yatumman ? Ga'îdin wênu hassa da ?*

1.6. A. Où est-ce que les X habitent (vers le nord, le sud, etc.) ? *Wên nihajju al-lisanku misl nâs X ?*

B. Est-ce qu'ils parlent la même langue que vous ? *Lisanhum ma'a lisanku sawa walla ?*

C. Sinon, est-ce que ces gens ont une autre appellation pour leur façon de parler ? *Kan ma sawa, intu tinaadu lisanhum chenu ?*

D. Sinon, quelles sont les différences entre votre façon de parler et la leur ? *Kan ma sawa, lisanku wa lisanhum chik kikkef ?*

E. Quels autres langues se parlent dans la région ? *Al-hille dôl jâm intu yihajju lisan akirin walla ?* (Demandez les questions A-D pour chaque langue mentionné ci-dessus.)

Localité	Même langue ?	Même dialecte ?
1. assangori		
- sungor		
- girga		
- walad dulla		

2. tama

– miléré (de Jebel Mun)

Localité	Même langue ?	Même dialecte ?
----------	---------------	-----------------

3. εεηα

– assangori

– jaale

– madueεε

4. gimr (haura, orra, qimr)

5. miisiiri/milerinka (de Sali'a)

6. Autres ?

1.7. Est-ce qu'il y a des conflits, querelles, disputes entre certaines groupes et vous ? *Kan machakil amben al gabayil akharin wa gabilitku ? Gabilat al wenu ?*

1.8 Est-ce que tout le monde dans ce village parle la même langue ? Sinon, quelles autres langues se parlent ici ? *Kullu nas fil hille di yihajju kalaam wahed walla ? Kan ma ke yihajju kallam chenu ?*

1.9. Avec les cartes, posez les questions suivantes en commençant avec les villages les plus proches et continuez aux villages plus loins, jusqu'à tous sont d'une autre langue, ou il semble que les gens ne connaissant plus les villages. Si c'est la même langue, parlée exactement de la même façon, encerclez le nom du village. Si c'est la même langue parlée un peu différent, encerclez mais ajouter un lettre A, B, C, etc. et écrivez (en bas) le nom de cette façon de parler, s'il y en a, avec les différences que les gens constatent entre les deux façons de parler. Si c'est une autre langue, soulignez le village, avec le nom de la langue écrit à côté. Si c'est un village de plusieurs languages, emboîtez le nom du village et écrivez les noms des autres langues à côté. (Si les abbreviations sont utilisées, donnez une légende pour expliquer. Notez la date et le village où sont prises les données et le nom d'enquêteur sur chaque carte.)

Où est-ce qu'on parle le X ? *Wên nihajju al-lugha misl nâs X ?*

Quelle langue est-ce qu'on parle dans le village de X ? *Fi hille X, yihajju kallam chenu ?*

(Possibilités : yryya, girga, gimr (haura, orra, qimr), miléry (de Jebel Mun), miisiiri ou milerinka (de Sali'a), assangori, (asεηεε, dialectes :asεηεε, jaale, madueεε)

*Si c'est le même nom que la langue des répondants,*

Est-ce qu'ils parlent exactement comme vous ? *Lisanhum ma'a lisanku sawa walla ?*

Sinon, est-ce que ces gens ont une autre appellation pour leur façon de parler ?

*Kan ma sawa, an-nas binaadu lisanhum chenu ?*

Quelles sont les différences entre votre façon de parler et la leur ? *Lisanku wa lisanhum chik kikkef ?*

Y-a-t-il des difficultés de compréhension ? *Intu tasamuh kallamhum walla ? Wa humman yasamo kallamku walla ?*

A =

B =

C =

Est-ce que 100 % de ce village parle cette variété ? *Kullu nas yikallimu al kallam da ?*  
Sinon, quelles autres variétés sont parlées là-bas ? *Kan ma ke, yihajju be lisan chenu ?*

Est-ce qu'il y a des villages au Soudan où les gens parlent la même langue que la vôtre ? *Fi Sudan, fi hallal al-nas yihajju al kallam misil intu tahajju walla ?*

Exactement de la même façon ? *Wa lisanhum wa lisanku wahed walla ?*

Quels villages et villes sont les plus importants et prestigieux de la région où votre langue

est parlée ? C'est-à-dire les centres de la région ? Pourquoi ? *Wên hallâl al muhimmin fî troap al nâs yahajjo kalâmku? Mâla al hallâl dol muhimmin ?*

***1.b) Intercompréhension entre les parlers et multilinguisme***

1.11. Quand vous rencontrez quelqu'un de X / un X, *Kan lammetu ma'â nâdum hanâ ...*,

a) vous parlez quel dialecte avec lui ? *tikallumu kalâm chenû ma'âyah ?*

b) il parle quel dialecte avec vous ? *yikallam kalâm chenû ma'aku ?*

c) il doit parler lentement ou normalement ? *wâjib yahajji be bichêch lêchân tafhamo ?*

d) un de vos enfants peut lui comprendre à partir de quel âge ? *sakhîr kan umurah kam yagdar yafhamah ?*

(endroit) a) vous parlez ? b) il parle ? c) lentement / normalement d) âge d'enfant ?

1. assangori

- sungor

- girga

- walad dulla

2. tama

- miléry (de Jebel Mun)

3. ereŋa

- asueœœ

- ʃaale

- madueœœ

4. gimr (haura, orra, qimr)
5. miisiiri/milerinka (de Sali'a)
6. Autres ?

1.12. Lesquelles de ces langues comprenez-vous le plus facilement ? (Possibilités : ȳrȳȳa, girga, gimr (haura, orra, qimr), milérȳ (de Jebel Mun), miisiiri/milerinka (de Sali'a), assangori, (asɔŋɔɾɛ, dialectes :asɔŋɔɾɛ, ʃaale, maduɛɔɾɛ)

Et après celle-là ?

Le plus difficilement ?

*Min al kalâm dol, wên kalâm al tafhamo ajala ? Rassussu min kalâm al hayyin lahaddi l gâsi.*

### III. Attitudes linguistiques (entre dialectes seulement)

3.1. Si quelqu'un voulait donner un discours sur un sujet important ici, et il y avait trois locuteurs, l'un parlait langue X, une langue Y, l'autre Z, mais il n'y a personne qui parlait [variant du village], lequel écouteriez-vous ? *Kan fih chey wahed muhim wa fiya talata nas yidoru yihajju fi chey da, al wahed yahajji be X, wal wahed yihajji be Y, wal wahed yihajji be Z, wa mafi nadum yihajji be kallamku, tamchi tasamah al wenu ?*

Et si cette langue n'était pas là ? *Kan mafi nadum al yihajji be kallam al tidora ?*

Et si c'est seulement [langue qui reste] ? *Kan faddal ille kallam al Z, tisawwi kikkef ?*

3.2. Quelle langue est-ce que vous préférez apprendre à lire et à écrire ? *Tidoru ti'alumu taktubu wa taguru kallam al wenu ?*

Et si celle-là n'était pas disponible ? *Wa kan kallam da ma fih ?*

Et si celle-là n'était pas disponible ? *Wa kan kallam da kulla ma fih ?*  
(donnez une prompte si c'est nécessaire)

3.5. Où est-ce qu'on parle le mieux votre langue ? *Wen nas yihajju adil kallamku ?*  
Dans quelle autre région est-ce qu'on parle aussi très bien ? *Wa fi bakan akhar fih nas yihajju adil kallamku walla ? Wen ?*

### **A.5 Histoire de Guéréda**

Taid zaman ningi wa dalig zaman ningi ɣayarukumo. La anahu tai zamanta wa togi ilingata. Wilik set nikaŋ iling na mana ilingata. Wa sai ɣabar terenga gei nikin neng hal bas terenga. Wa iŋjin kesina hata ota. An nar zata lawuninga. Ango ukak misl yatu. Awa anankat igiseig kesine irikta wari isikak arnaŋa. Lakin dalig ananta. Amar zata onare misl kutulu ʔai. Wa ganir zatagu kaba terekir dal nagusurŋu. Tei ngoronku kak amanta eri urkukun iro morokoŋ iro. Huyur iŋ, ur iŋ, mitikiba iŋ, iŋ set kinīŋ. Wa iŋ ε tawar nikar kat zata irmanŋa. Wa iŋkumutum guarakin. Neng hat ago. Aring misl marta ta warkanjire. Marta kinir ga finta. Wa girafuta wa suk ta lolako ariŋ eteka. Todzuwei liŋnaga misl nogurankiya neriye niŋta kek kek naka urnaŋeganto. Urna sakit hagirnjigana. Nanigna asinkanto. Wa hassa kaman wilikiŋ iŋinga irmantala. Kulu kutu uŋo turukumo wolum. Uŋo ariŋne iyo kamiljaŋ. Allah hu yallam. Atŋ yalto.

Les temps anciens sont différents des temps d'aujourd'hui. Quand nous étions enfants nos pères nous racontaient qu'autrefois il y avait encore beaucoup d'animaux

sauvages. Il y avait beaucoup de forêts et d'arbres et le chemin pour aller à Kaskine était très long encore. Quand quelqu'un voulait aller à Kaskine pouvait mettre un jour et une nuit, même deux ou trois, en route. Mais maintenant il n'y a plus rien, les coins sont désertés, les forêts sont détruites. Avant il y avait des animaux sauvages comme les éléphants, les girafes, les hyènes, le lion, la panthère ou le léopard. Les animaux sauvages étaient nombreux. Les lièvres aussi n'existent plus. Il n'y a que beaucoup de poules et de pintades. Quand les gens sortaient pour la chasse ils amenaient des sacs et ils portaient les animaux au marché dans des gros sacs et des petits sacs.

Dans les temps passés, quand nous étions petits, nous allions au marché, nous prenions des œufs et les cassions avec les dents même sans vouloir les manger.

C'était juste pour nous amuser. Nous les prenions pour jouer et danser sans vouloir les manger.

Mais maintenant toutes ces choses n'existent plus. Est-ce qu'ils se sont déplacé vers le sud ou ont-ils été tous tués par les gens. Personne ne le sait, c'est Dieu seul qui le sait.

## ***A.6 Histoire de Kekerke (canton Maronné)***

Narrateur : inconnu

Maronnε iriη kalabun ηαγε. Dal hakumar kununta fara niskiηε. Narasake naka nisi kiηase ananir lawuni. Allah karim dal nasaraη lorra keηi. Kona ngole wiεikur fara loi. Hassa wei dabaria kirta tabanu ηane. Hakumar weida fija faraga tawo tabanunane. Wiledata hakim ir wei kan hal suweto mango tabanuηane. Doktor al kununta fija here. Hassa da hamdulilai doktor dassa kununta farajie. Modzur kirir hassa iη ahanta ilai εnei. Sei alotol gelail ba hal suwei faraje. Diut ani misikiηε tabutur marawune tabanunange. Terεnganηe a ter terai. Wei ba dabara tangere kilfe nasaretal niskiηε. Wei wun tafir terai. Ana dzukur dase gob kefel neskiηε anε irto. Na net hassa gollo aredzok kiηo ηangato. Walla wikideta geje iriη ηialowe nkanga wa wiladata geje. Tamun or εre lokrε εηεηata kekerke loraka gueredal tal lokel witunu koni netan nege. Tomun lawuηi kungo tolol nusekoto ηi. Wei iriη tabanu nage. Gueredan tomunul waso tartawarsei wei iriη ebeje noje tabagunage. Awal εto lokanawar εta kekerke lokan. Eta farejano malasεke. Ebekola wei norija tamunoga tola nusokoto. Ebeje tolol losokoto. Tomun lokere towali kareta lokan. Kundzikerako wei iriη farejanunage todziη nikiηε. Sol ater tawul uri jomen talato tanar forsalei εta onogo nege. Sana gase tanete nogun eleko wei nasareta farhan nage.

Les femmes de Maronné sont souffrantes parce que le gouvernement est venu. Dieu est grand. Maintenant les blancs sont arrivés, nous allons être heureux. Maintenant, ici, nous sommes souffrantes. Nous sommes très éloignés, c'est pourquoi nous sommes souffrantes. Nous souffrons quand nous accouchons. Il n'y a pas de sage-femme. Maintenant, avec le docteur, c'est un peu mieux. Il traite les malades avec des médicaments, donc nous sommes un peu heureuses. Comme quelqu'un d'important est venu nous voulons les choses suivantes. Les Tama de Maronné sont souffrants et nous sommes nombreux. Nous voulons de l'aide, même si c'est difficile pour vous. Il y a beaucoup de souffrance, beaucoup de villages ont besoin de l'aide. Pour le moment il y a des gens qui ont à manger, des autres n'en ont pas. Accoucher est vraiment difficile pour les femmes.

### ***A.7 Histoire de Troa (canton Troa)***

Narrateur : A. B.

Wei hamdulilai inɗarta nirota anarturuko badjurta kag nɛriaŋ anɛŋa darforta wariamba wariaŋ. Inɗarta nuɗa nierar hamdililai oŋon maiɗi mula tiŋo nɛŋɛ hamdilai inɗalta mola zaduako ariŋkir. Arina kirto wuriŋ tereke inɗarta hamdilai kurne warine irna owun nizba ta kahabunokir Akwei loguana noria ewi gona narka mowan noria kināna anantasakirto. Wei akita kor orgota nekire kor urgueni kor ulokta nekere kor urgota nī. Bōtaskato wei inɗiron ate kor jani defɗi ko anekgoluta ikotofo kal erione kor basieiri.

Allah soit loué, quand nous habitons dans cette région il y avait la sécheresse. Les gens se sont déplacés vers le Soudan ou vers le Darfour. Allah soit loué, nos sommes revenus dans cette région et Dieu nous a donnés à manger. Dieu a fait que nous nous soyons multipliés et que nous vivions. Nous étions nombreux, mais quelques-uns nous ont quittés. Allah soit loué, s'il y a une ou deux personnes, elles doivent collaborer. Nous sommes dispersés vers l'est et l'ouest et même vers le nord. Il n'y a pas de solution. Si quelqu'un dit « en haut », l'autre dit « en bas », si l'autre dit « en haut », le premier dit « en bas ». Rien ne marche plus. Chez nous ici, si quelques-uns disent quelque chose les autres disent qu'ils ne comprennent rien.

### ***A.8 Histoire de Tirlanga (village assangori)***

Narrateur : H. M.

Aiwa kois dadu wai dzeriŋa teŋ nida dzerinē nori birogde. Teg niŋo nirjose kade najogo ɗaur feriŋ tinogo. Tinego baden nele jaja war na ga hilede nonɗa go wur kuna. Wein furogo nilenē tere tinɗo nilenē no baŋnago. Girnga laka kago hau in werɛg nije dute wei ŋgan kikerderato. Hilede kojo kasanigo aren to kuna sinē. Are dutun kuŋgaja suro teja se warakago kojo kije. Birode ner kode biriŋ warkago. Are dutuŋ gudunge weraga warego. ɗalas bana kande ter ego wernaka. ɗalas sekade wa dzirinē nore lakin burode norto. Jiler kade nori anera. Nojo nirode ɗalas odorkur kona beliŋ tinego dadu wernaka norto anera nojo bereŋ furo kaloga nuto nugo nafajato. Anera bel koronɗi tiŋo bener waŋo. Memɛ neka wango wa nejo odoro kuŋ wurdɛ sure namorgo weraga warinā. ɗalas bireŋ neda hele de nononā neni hei i bilein. Odorot tino kago namrugo turego nonon. Jasalam idadu Ahmat nije ma kois ani aŋa werɛka. Dadu odorokon kitaga ononine. ɗalas nije tosoŋe ŋgejago weraka.

Un jour, je conduisais les boeufs comme je travaillais comme berger. Nous les guidions vers le puits dans le wadi. Un lion est venu, a attaqué une vache et la tuée. Les garçons se sont enfuis à cause du lion. Ils ont dit : « Le lion est trop grand. Nous ne pouvons pas le tuer. Nous allons courir vers le village pour chercher des adultes qui peuvent le tuer. Nous allons courir vers le village et ils vont prendre des lances et des épées et ils vont venir le tuer. » Ainsi les adultes sont venus avec nous. Nous avons trouvé le lion dans le wadi en train de manger la vache. Nous sommes arrivés, nous l'avons trouvé et nous l'avons tué. Comme la vache était déjà morte quand nous l'avons trouvée, nous l'avons abandonnée. Un autre jour je devais sortir encore les bœufs, mais je dis que je ne vais pas aller dans le wadi. Cette fois-ci je vais aller dans les montagnes. J'allais vers les montagnes lorsqu'une hyène est arrivée. Elle a poursuivi une chèvre et l'a attrapée. Je dis : « Aujourd'hui si l'hyène veut attraper la chèvre, ça ne va pas. » Je dis : « Je vais la prendre. » Je suis allé vers l'hyène qui avait

pris la chèvre criante. J'y suis allé et je l'ai frappée sur la tête. Alors elle a abandonné la chèvre et a pris fuite. J'ai amené la chèvre à la maison et les gens m'ont demandé : « Qu'est-ce que s'est passé avec la chèvre ? » Je leur ai dit que l'hyène était venue prendre la chèvre et je l'avais frappé sur la tête et elle l'avait abandonnée et prit fuite. Et voici, j'avais amené la chèvre à la maison. Ils ont ri et j'ai quitté. Ils ont dit : « Tu as un cœur fort (tu es courageux) ». Tous les garçons ont ri et nous avons quitté.

### ***A.9 Histoire de Etete (canton Djimézé)***

Narrateur : M. Y.

Elina ngata oka teri ugaŋ erina oganse sora da orināse eraba nuŋase berij nimia kase temba nimian kase gui ī agoŋe. ngase eraba nara kase kuru kuru gninga dodjinŋe nagarnīje nonga amba nīase subja. Eraba kadza kadzas nene kase tela katela kaba nena kase. Kuru ba dagaras nena kase. Ha nugun nakande tei duru na nga nda. Nuriu gosuta ulut turba nurijuda ha tai fulu ba nitēdi nā se. Anīase tako nengase negli jase ewet huru janse tamie neŋe. Garikumba hujur berimba nganse lilimba nganse temba nganse. Hatai nunŋun ne ferakimba anadzukijo nganse. Dorumba hohur jo nganse jose hatai nogun naka nironŋo. Earij lokata otejaleja niŋe nekao telināse telinā go aneja ka tai negerija ka nekago. Nedaba teja laokago hatai kala na raka an dal. Anŋenda hor an mene it nandze kito.

Quand nous étions encore des enfants nous étions sortis derrière les bœufs et nous les avons ramenés dans leurs clôtures. Nous avons mis les vaches dans la clôture pour les traire.

Nous sommes partis aux lieux de la danse, appelant les autres avec des cris : « kourou kourou ». Les autres sont arrivés pour la danse et après nous avons dormi. Le prochain jour nous sommes sortis pour jouer des jeux comme « kadja katel katela » et faire des concours. Nous avons joué comme ça.

Quand nous sommes devenus grands nous sommes sortis pour faire des travaux champêtres. Nous avons joué et planté des arachides. Nous avons travaillé comme ça pour avoir la nourriture. Nous avons cultivé les arachides et travaillé le mil. Comme ça nous avons eu la nourriture.

Les hyènes sont venues manger nos chèvres. Elles avaient l'habitude de manger les ânes et les vaches et même encore les chevaux. C'était comme ça.

### ***A.10 Histoire de Sunut (canton Birak)***

Narrateur : B. A.

Wei tei elinagata noja martin nomorkonse gurkba ni jāse wo dzegolom ba nene kase. Wo biskatba nana kase. Wa sakakinba nene kao urekimba nijase. Wo anija nironse. Wo noja aruwon ba nagar nijase wo noja gumta naganejabes niro kejaā. Wodal werna kaā. Wo dasa wei tei kirinŋa dal anar sia wei kiroda ahargo dal martijin wernaka dal owun ariatiri anhidimer neriasse wa tidzara tidzara kir neneka nirasin wo anijā nire.

Nous, étant petits, allions à la chasse. Nous tuions des pintades et construisions des pièges pour des petits et des grands animaux. Nous construisions même des pièges pour les girafes. Nous étions comme ça. Et nous sortions pour danser des danses et nous amuser en brousse. Maintenant nous ne le faisons plus. Nous avons dit qu'il y avait des changements. Nous avons abandonné la chasse et la danse. Aujourd'hui nous prenons la houe et le commerce pour vivre.

## A.11 Listes de mots tama et assangori

	Tama de Guéréda	Tama de Maronné	Tama de Djimézé	Tama de Oulé Kouré	Tama de Troa
1 tête	ɲur	ɲur	ɲur	ɲur	ɲur
2 cheveux	igit	igit	igit	igit	igit
3 oeil	meti	meti	meti	muti	meti
4 nez	emit	emit	emit	umit	emit
5 oreille	utu	utu	utu	utu	utu
6 bouche	kul	kul	kul	kul	kul
7 dent	ɲiɲ	ɲiɲ	ɲiɲ	ɲiɲ	ɲiɲ
8 langue	arad	arad	arad	arad	arad
9 cou	ɛwit	ɛwit	ɛwit	ɛwet	ɛbet
10 gorge	ɔrooro	ɔrooro	ɲoroɲoro	ɲoroɲoro	ɲoroɲoro
11 bras	ala	ala	ala	awi	ala
12 main	awi	awi	awi	awi	awi
13 doigt	kiligit	kiligit	kiligit	kiligit	kiligit
14 ongle	ɲuɲat	ɲuɲat	ɲuɲat	ɲoɲat	ɲuɲat
15 sein	ujut	ujut	ujut	ujut	ujut
16 ventre	tolol	tolol	tolol	tolol	tolol
17 nombril	goli	goli	golu	goli	golu
18 dos	ɲai	ɲai	ɲai	ɲai	ɲai
19 fesse	musut	musut	musut	musut	musut
20 jambe	mar	mar	mar	mar	mar
21 genou	ɔur	ɔur	urgut	ɔur	ɔgor
22 pied	kadikit	gaigai	kadikit	markadikit	janjab
23 peau	ɲila	ɲila	ɲila	gila	gila
24 os	keiti	keiti	kiti	keti	keiti
25 sang	ai	ai	ai	ai	agi
26 urine	lɛk	lɛk	lɛk	lɛk	lɛk
27 coeur	amul	amul	amul	amul	amul
28 homme	ma	ma	ma	ma	ma
29 femme	i	i	i	i	i
30 enfant	mata	mata	mata	mata	mata
31 père	anu	anu	anu	anuɲ	anu
32 mère	unun	unun	unun	unun	unun
33 frère	ɛɲɛɛ	ɛgare	ɛɲare	ɛɲari	ɛɲgɛɛ
34 bœuf	ɛ	ɛ	aiyɛ	aiyɛ	eye
35 oncle maternel	anat	anat	anat	anat	inimbit
36 nom	ɲat	ɲat	ɲat	ɲat	ɲati
37 chef	no entry	no entry	magdum	no entry	no entry
38 chien	wi	wi	wi	wi	wi
39 chèvre	bil	bil	bil	bil	bil
40 poulet	kuma	kuma	kuma	kuma	kuma
41 vache/bœuf	tɛ	tɛ	tɛ	tɛ	tɛ
42 corne	ɲot	ɲot	ɲot	ɲot	ɲot

	Tama de Guéréda	Tama de Maronné	Tama de Djimézé	Tama de Oulé Kouré	Tama de Troa
43 queue	but	but	but	but	but
44 chameau	dor	dor	dor	dor	dor
45 elephant	ɲor	ɲor	ɲor	ɲor	ɲor
46 serpent	awi	awi	aw	awi	aw
46 poisson	disqualifié	disqualifié	disqualifié	disqualifié	disqualifié
48 oiseau	wigit	wigit	wigit	wigit	wigit
49 fourmi	kilit	kilit	kirit	kilit	kilit
50 araignee	law	law	law	law	lawlaw
51 scorpion	agir	agir	aŋgir	aŋgir	aŋgir
52 pou de tete	itit	iti	iti	iti	iti
53 arbre	gan	gan	gan	gan	gan
54 branche	kɛrɛbɛ	mimir	mirmir	mimir	mimir
55 feuille	aful	aful	aful	aful	aful
56 ecorce	furganat	afarganat	afurgunat	afurgunat	afurati
57 racine	igit	igit	igit	igit	igit
58 fleur	kɛitu	kɛitu	kɛito	kɛito	kɛito
59 semence	no entry	urtuɲ	no entry	no entry	uruɲ
60 herbe	tiri	tiri	tiri	tili	tili
61 ciel	arɛrɛ	arɛrio	aruruk	aruruk	no entry
62 nuage	amkɛ	amkɛ	amkɛ	ɲri	amkɛ
63 soleil	ari	ari	ari	ari	ari
64 lune	ai	ɛd	ait	ait	ɛgit
65 nuit	war	war	war	war	war
66 etoile	minit	minit	minit	minit	minit
67 vent	sut	sut	sut	sut	sut
68 terre	wuruk	wurik	wuruk	ɲuluk	wurut
69 colline	kura	kura	kuda	kuda	kura
70 pierre	kuraɲatat	kurɲatat	kudanatat	kudatat	kuratata
71 sable	soyɛ	soyɛ	waiyek	waiyak	soya
72 poussiere	fɛrigi	fɛrigi	fɛriŋgi	furŋgi	furuŋgu
72 caillou	disqual	disqual	disqual	disqual	disqual
74 eau	kal	kal	kal	kal	kal
75 rosee	nɛdɛ	nɛdɛ	ilkat	nɛdɛ	nɛdɛ
75 cours d'eau	disqual	disqual	disqual	disqual	disqual
77 feu	u	u	u	u	u
78 fumee	turut	turut	turut	turut	turut
79 braise	kaiɲa	kaiɲa	kaiŋgit	kaiɲa	kaiɲa
80 an	no entry	no entry	no entry	no entry	no entry
	Tama de Guéréda	Tama de Maronné	Tama de Djimézé	Tama de Oulé Kouré	Tama de Troa
81 saison pluvieuse	awut	awut	awut	awut	awut
82 saison seche	armad	armad	armat	armat	armat
83 village	no entry	no entry	no entry	no entry	no entry
84 champ	gos	gos	gɛs	gɔs	gɔs

	Tama de Guéréda	Tama de Maronné	Tama de Djimézé	Tama de Oulé Kouré	Tama de Troa
85 chemin	tar	tar	tar	tar	tar
86 maison	wal	wal	wal	wal	wal
87 lit	dum	dum	dum	dm	dum
88 trou	kolbut	kulbut	kolbut	br̃	kulbut
89 ordure	no entry	no entry	no entry	no entry	no entry
90 habit	bini	bini	bini	bini	bini
91 calebasse	kirkit	kaltat	kaltat	kaltat	kaltat
92 marmite	ɔpo	ipo	ipo	ule	upo
93 viande	iya	iya	iya	iya	iya
94 sel	kiwɛ	kiwɛ	kiwɛ	kibe	kibe
95 huile	ɲima	ɲima	ɲima	ɲima	ɲima
96 oeuf	kumakiyɛ	kumakiyɛ	kuyut	kuyut	kit
97 lait	giɲ	giɲ	giɲ	giɲ	giɲ
98 faim	ɲo	ɲo	ɲo	ɲo	ɲo
99 soif	kalaya	kalaya	kalaya	kalaya	kalaya
100 corde	aruɲ	aruɲ	arun	arun	arun
101 fer	ari	ari	ari	ari	ali
102 couteau	biʃi	biʃi	biʃi	biʃi	biʃi
103 guerre	bara	bara	bara	bara	bara
104 un	kur	kur	kur	kɔr	kur
105 deux	wari	wari	wari	wari	wari
106 trois	iʃi	iʃi	iʃi	iʃi	iʃi
107 quatre	kus	kus	kus	kus	kus
108 cinq	masi	masi	masi	masi	masi
109 six	tɔr	tɔr	tɔr	tɔr	tɔr
110 sept	kal	kal	kal	kal	kal
111 huit	kimis	kimis	kimis	kimis	kimis
112 neuf	uku	uku	uku	uku	uku
113 dix	mɛr	mɛr	mɛr	mɛr	mir
114 onze	mɛrkuntɛrɛk	mɛrkuɛrɛk	mɛrkuntɛrɛk	mɛrkɔntɛrɛk	mirkɔrtɛrɛk
115 vingt	tiliwari	tiliwari	tiliwari	tiliwari	tiliwari
116 cent	no entry	tilimer	tilimer	tilimer	tilimer
117 beaucoup	tɛrɛɲ	tɛrɛɲ	tɛrɛɲ	tɛrɛɲ	tɛrɛɲ
118 peu	maɲ	maɲ	maɲ	maɲ	maɲ
119 tout	yiglu	yiglu	yiglu	higalu	yigalu
120 tout droit	karni	karni	karnik	karniko	karnakulu
121 mauvais	mipak	mipak	mipak	mipakai	no entry
122 vieux	mariɲ	mariɲ	mariɲ	mariɲ	mariɲ
123 nouveau	asu	asu	asu	aso	asu
124 chaud	kɛdi	kɛdi	kɛdi	kɛdi	kɛdi
125 froid	ɲaniŋɲiniɛ	ɲaniŋɲinia	nɛniŋga	nɛniŋge	ɲaɲni
126 haute taille	la	lai	lai	lai	lak
127 petite taille	gul	gul	gul	gul	gul
128 long	laklak	laklak	laklak	lak	lak

	Tama de Guéréda	Tama de Maronné	Tama de Djimézé	Tama de Oulé Kouré	Tama de Troa
129 court	gulgul	gulgul	gulgul	gul	gul
130 lourd	kun	kun	kuni	kuni	kun
131 léger	kεε	kεε	kεrai	kεrai	kεle
132 plein	gagita	gagita	gaḡgita	gaḡgo	gaḡite
133 vide	jare	jare	jare	jale	jare
134 propre	nadif	nadif	wɛlnik	wɛlni	sɛmɛrai
135 sale	koltu	koltu	koltukai	mipai	mipakai
136 sec	lawasite	farayite	lawasite	labit	labaja
137 rouge	arak	arak	arak	arak	arak
138 noir	kirig	kirig	kirik	kidik	kirik
139 blanc	εk	εk	εk	εk	εk
140 partir	luwi	luwi	luwi	luwi	luwi
141 venir	loi	loi	loi	loi	loi
141 arriver	disqual	disqual	disqual	disqual	disqual
143 se lever	giye	giye	giye	giye	gin
144 s'asseoir	jikiney	jikiney	jike	jike	jikin
145 se coucher	abane	abane	ambaiye	ambaiye	amin
146 tomber	witini	witini	witi	witiwi	witirupa
147 marcher	kadike	mate	kadike	kadike	mate
148 courir	liye	liye	liye	liye	liye
149 nager	bule	bule	bure	bule	bure
149 voler (oiseau)	disqual	disqual	disqual	disqual	disqual
151 voir	gone	gone	gone	gone	bange
152 entendre	ike	ike	ike	ige	ige
153 sentir	ʃigu	ʃigu	singi	singawi	ʃingawi
154 donner naissance	ine	ine	ini	ini	ani
155 mourir	iye	iye	iye	iye	iye
156 dormir	ḡari	ḡari	ambaiye	ambaiye	ḡali
157 souffler	siyaiwi	siyaiwi	siyai	siowe	sεke
158 siffler	wise	wise	wise	wise	wise
159 enfler	urkunu	urkisini	urkisini	urkisini	wurkiniḡ
160 sucer	sibe	sibe	musiye	simbe	sibe
161 cracher	tufe	tufe	tufai	tufai	tufe
162 tousser	toloke	toloke	toloke	toloke	tolikit
163 vomir	rokuse	rokuse	rkuse	rokose	rkuse
164 aboyer	gorɛi	gorɛi	gurai	gurai	gure
165 mordre	ḡiangani	ḡgani	ḡani	tisini	ḡani
166 manger	ḡgani	ḡgani	ḡani	ḡani	ʃiniḡa
167 boire	li	li	li	liji	li
168 vouloir	sike	sike	sike	sike	sike
169 avoir peur	ɛwi	ɛwi	aiiwe	aiiwe	nowe
170 savoir	ḡali	ḡali	ḡali	ḡali	ḡeli
171 penser, réfléchir	njagwi	njagwi	jɛḡḡwi	jɛḡḡawi	fakarawi
172 compter	tiwe	tiwe	tuwai	tuwe	tuwe

	Tama de Guéréda	Tama de Maronné	Tama de Djimézé	Tama de Oulé Kouré	Tama de Troa
173 souffrir	ŋgani	ŋgani	ŋani	ŋani	ŋani
174 rire	walɛ	walɛ	wali	wali	walɛ
175 pleurer	wani	wani	wani	wani	wani
176 dire	ani	ani	ani	gie	ani
177 demander	awayɛ	awayɛ	awayɛ	awaiye	jan
178 chanter	ɛrikisiwi	ɛrikisiwi	ɛrikisi	ɛrikisiwi	ɛrai
179 danser	garne	garne	garne	garne	garne
179 jouer	disqualified	disqualified	disqualified	disqualified	disqualified
181 donner	sɛi	sɛi	sei	sei	sai
182 montrer	bage	jani	jani	jani	bage
183 envoyer	adwi	adwi	adwai	adwai	adwi
184 acheter	ɛtɛi	ɛtɛi	ɛtwi	ɛtwi	ɛtai
185 marier/épouser	ipi	ipi	ipe	ipi	ipi
186 lutter	bari	bari	bari	bari	bari
187 tuer	iye	iye	iye	iye	iye
188 voler ( dérober )	ɲune	ɲune	ɲune	ɲune	ɲune
189 prendre	ipi	ipi	ipi	ipi	ipe
190 amener	wadawi	telewi	tiluwi	tiluwi	tiluwi
191 chercher	gusuwe	gusuwe	gusuwe	gusuwi	gusuwe
192 trouver	gude	gure	gude	gude	gude
193 pousser	kirike	kirike	kidikai	kidikai	kirike
194 tirer	wasɛi	wasɛi	wasai	wasai	wasoi
195 lier, attacher	taye	taye	taye	taye	taiye
196 frapper	jufi	jufi	jifi	jifi	jifi
197 fendre (le bois)	bake	bake	baraɲa	baraɲa	baiyai
198 gratter	gurutuwi	gurutuwi	gurute	gurutuwi	grate
199 presser	jikɛi	jikɛi	jikai	jikai	jikai
200 laver	jowɛwi	jowɛwi	jowiye	jowiye	jowaiye
201 brûler	duwe	wiʃi	duwe	duwe	duwe
202 lancer	kaliwi	kaliwi	kalwi	kalai	kɔli
203 verser	koy	koyɛ	koyɛ	koyɛ	koyɛ
204 enterrer	digɛy	digɛy	dingai	dife	digai
205 ranger	dumuwi	dumuwi	dumuye	dumuwe	no entry
206 travailler	ʃakule	ʃakule	ʃakule	ʃokule	ʃakule
207 balayer	eriwi	eriwi	ɛre	ɛre	ɛre
208 tresser	lai	lai	ɛride	laiye	lagi
209 cultiver	urɛ	urɛ	urɛ	urɛ	urɛ
210 préparer la nourriture	ɛkilɛnɛi	ɛkilɛnɛi	ɛkilɛnai	ɛgianai	hasil
211 ici	ita	ita	ita	ita	ita
212 pres	tini	tini	tini	tingo	tino
213 latbas	ɛta	ɛta	ɛta	ɛta	ɛtai
214 loin	lawni	lawni	lawni	lawni	lawni

	Tama de Guéréda	Tama de Maronné	Tama de Djimézé	Tama de Oulé Kouré	Tama de Troa
215 a droite	owoŋɛ	owoŋɛ	ouŋŋ	ouŋŋ	owuŋ
216 a gauche	kujɪŋɛ	kujɪŋɛ	kujɔŋ	kujɔŋ	kujɔŋ
217 maintenant	dasa	dasa	dasa	dasa	dasa
218 hier	ɔr	ɔra	ɔra	are	ari
219 demain	soko	soko	soko	sosoko	subuta
220 ou	tɛdi	tɛdi	tɛdiye	tɛdi	naiye
221 quand	tagirɛ	tagirɛ	tagari	tagari	tɛnkiri
222 comment	tugul	tugunɛ	tugunɛ	tuguni	taguni
223 qui	ɲarɛ	ɲarɛ	nai	nani	nari
224 quoi	numutɛ	numutɛ	numutɛ	numutɛ	numutɛ
225 je/moi	wa	wa	wa	wa	wa
226 tu/toi	i	i	i	i	i
227 il, elle/lui	isi	isi	ɛsi	ɛsi	iʃi

## RÉFÉRENCES

- Bender, M. Lionel (ed.). 1983. *Nilo-Saharan Language Studies*. East Lansing, MI : African Studies Center, Michigan State University.
- Bergman, Ted (ed.). 1989a. *Survey Reference Manual*. Dallas : Summer Institute of Linguistics
- Bergman, Ted (ed.). 1989b. Decision-Making Considerations Specific to SIL. Dans Bergman, Ted (ed.). *Survey Reference Manual*. Dallas : Summer Institute of Linguistics. Chapitres 9.0-9.6.
- Bergman, Ted (ed.). 1989c. "Language Assessment Criteria." Dans Bergman, Ted (ed.). *Survey Reference Manual*. Dallas : Summer Institute of Linguistics. Chapitres 9.5.1-4.
- Blair, Frank. 1990. *Survey on a Shoestring*. Dallas, Texas : The Summer Institute of Linguistics, The University of Texas at Arlington.
- Casad, Eugene H. 1974. *Dialect Intelligibility Testing*. Norman, Oklahoma : The Summer Institute of Linguistics and the University of Oklahoma.
- Doornbos, Paul et M. Lionel Bender. 1983. *Languages of Wadai-Darfur*. Dans Bender, M. Lionel (ed.). 1983. *Nilo-Saharan Languages Studies*. East Lansing, MI : African Studies Center, Michigan State University.
- Edgar, John. 1989. *A Masalit Grammar*. Berlin : Reimer.
- Faris, David. 1994. *Deux langues ou une : Les langues assangori du Ouaddaï et tama de Biltine*. N'Djaména, Tchad : SIL.
- Grimes, Barbara F. 1987. "How Bilingual is Bilingual?" *Notes on Linguistics, 40A, 34-54*. Dallas : The Summer Institute of Linguistics.

- Grimes, Barbara F. (ed.). 2000. *Ethnologue : Languages of the World*. Dallas, Texas : The Summer Institute of Linguistics.
- Grimes, Joseph E. 1995. *Language Survey Reference Guide*. Dallas, Texas : The Summer Institute of Linguistics.
- LeRouvreur, Albert. 1989. *Sahéliens et Sahariens du Tchad*. Paris : L'Harmattan.
- Microsoft Encarta. 2000. *Interactive World Atlas 2000*.
- République du Tchad. 1993. *Recensement général de la population et l'habitat 1993 (ms)*. N'Djaména : Ministre du Plan et de la Coopération.
- Simons, Gary. 1990. *Measuring communication*. In : Bergman, Ted (ed.). *Survey Reference Manual*. Dallas : Summer Institute of Linguistics. Chapitres 4.2.1-27.
- Tucker, Archibald N. et M. A. Bryan. 1956. *The non-Bantu languages of North-Eastern Africa. Handbook of African Languages, Part III*. Oxford : Oxford University Press.
- Watters, John R. 1990. "Three socio-economic factors affecting the nature and development of language programs." Dans Bergman, Ted (ed.). *Survey Reference Manual*. Dallas : Summer Institute of Linguistics
- Wimbish, John S. 1989. *WORDSURV : A Program for Analyzing Language Survey Word Lists*. Dallas : The Summer Institute of Linguistics.